

de rendre sa pensée avec le ciseau et le burin, comme l'écrivain avec sa plume. L'émail a fixé dans un éclat inaltérable les couleurs les plus délicates, formant entre elles une symphonie ravissante au regard... Et si vous interrogez chaque détail, vous le trouverez parfait... Tout est beau, comme la Vierge dont cet autel doit chanter la gloire...

Oui, l'artiste a bien mérité de Marie et de la France. Le grand art religieux, dans ce qu'il a de plus délicat, demeure encore notre patrimoine... Mettez l'ostensoir de Lourdes, œuvre du père, sur l'autel du Rosaire, œuvre du fils, et vous direz, en admirant ce double chef-d'œuvre : Le fils ne laissera périr ni les traditions ni la gloire de l'art paternel..

Et maintenant, que nous dit cet autel, par le sol même sur lequel il s'élève?..

Ce sol, c'est la terre de Lourdes ; terre sanctifiée par la présence même de la Vierge, marquant pour ainsi dire, la place où se dresserait l'autel de son Fils dont Elle ne se sépare jamais... Voilà pourquoi, lorsqu'Elle a daigné parler à Bernadette, elle a dit : " Je veux qu'on vienne en procession ! " Mais, Elle a dit, avant tout : " Qu'en élève ici une chapelle ", c'est-à-dire un autel. Nous pouvons dire que l'inauguration d'aujourd'hui est une réponse éclatante à l'ordre de Marie. L'église, en effet, ne va pas sans l'autel.

C'est donc ici : l'autel du Pèlerinage, auprès duquel on se repose après une longue course, quand il apparaît comme une vision de bonheur et de paix : *Jerusalem, beata pacis visio*...

C'est l'autel de la prière... Il fait prier, en effet, car tout prie en lui, depuis l'ange incliné devant le mystère de Lourdes, jusqu'à la Vierge qui, les mains jointes et le regard au ciel, semble perdue dans l'extase de la vision béatifique...

C'est l'autel où l'on reprend courage pour aller de nouveau continuer le pèlerinage de la vie.